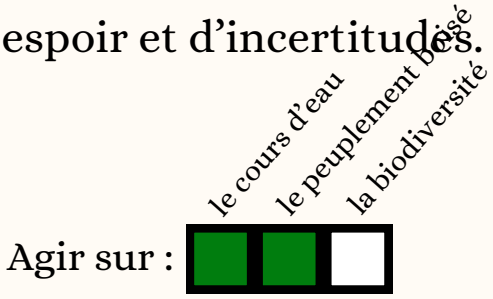
n° 12

Gérer la cohabitation avec le castor

Véritable ingénieur des écosystèmes alluviaux, le retour du castor France apporte son lot d'espoir et d'incertitudes.

Contexte

Cette fiche technique destinée aux propriétaires et gestionnaires de cours d'eau fournit des conseils pour anticiper le retour du castor européen (*Castor fiber*). Après un déclin au XIXe siècle, le castor est en expansion en France grâce à sa protection légale, avec une population de plus de 15 000 individus. De part son statut "d'espèce ingénieure", il peut modifier l'écosystème du cours d'eau en diversifiant les habitats et même renaturaliser les écoulements par les embacles qu'il créé. Cependant, il provoque aussi des désagréments qu'il convient de prendre compte pour une meilleure cohabitation des enjeux socio-économiques et écologiques.



Objectifs

- réaliser tous les aménagements nécessaires pour limiter l'importance des dégâts des castors
- agir d'une manière curative uniquement dans les cas les plus graves et dans le respect de la loi
- augmenter l'acceptabilité sociale d'une espèce protégée par la limitation des dégâts qu'elle engendre

Sur quoi se basent nos propositions ?

- Compréhension du comportement alimentaire du castor et de l'organisation de sa zone de vie.
- Dynamique des espèces végétales des ripisylves.
- Cadre juridique et technique existant

Vivre en harmonie avec le castor : un impératif

- Un constat : le castor est une espèce ambivalente. Face aux difficultés pour atteindre le bon état écologique du cours d'eau imposée par la loi, il peut être un allié de poids. Dans le même temps, les dégâts qu'ils causent aux peupleraies et cultures proches des cours d'eau sont aussi bien documentés.
- En tant qu'espèce protégée, le castor a vocation à s'installer durablement sur le territoire. Viser une cohabitation harmonieuse est donc une nécessité.
- Agir directement sur les populations de castor est compliqué et coûteux. Il est donc plus judicieux d'aménager son espace de vie pour limiter les dégats.

Guide pour l'action visant une bonne cohabitation avec le castor

Des connaissances sur la biologie du castor permettent de donner quelques recommantations

La biologie du castor permet de tirer plusieurs informations utiles :

- Il possède un régime alimentaire sélectif principalement constitué d'herbacées. C'est seulement en mauvaise saison qu'il privilégie les petits bois de salicacées, comme les saules et les peupliers. **Maintenir des salicacées le long du cours d'eau protège ainsi les autres essences de la ripisylve tout comme les peupleraies plus éloignées.**
- Pour éviter les prédateurs, il s'aventure peu au delà des berges. **Une zone tampon sans activité agricole ou populicole près de l'eau permet donc de réduire presque totalement les dommages.**
- L'organisation des zones de vie (huttes et barrages) est complexe. C'est pourquoi **une expertise technique est indispensable avant toute intervention.**

Un cadre juridique,financier et technique limitant...

- Le castor est une espèce protégée, **ce qui interdit sa chasse, son dérangement, et la destruction de son habitat**, sauf dérogation difficile à obtenir mise en œuvre selon l'article L-411-2 du code de l'environnement. **Déplacer les castors ou détruire leurs barrages est coûteux et complexe,** et la destruction des barrages n'est permise qu'en cas de menace pour la santé ou la sécurité publique.

...même si des aménagements sont possibles

- **Il existe une grande diversité de solutions pour limiter les dégâts de castor et des fiches techniques détaillées à ce sujet existent déjà**.
- Parmi les plus utilisés et les plus faciles à mettre en œuvre, on peut citer les dispositifs **d'engrillagement des berges et de poses de manchons** sur les arbres objectifs.
- D'autres solutions permettent de baisser le niveau de l'eau au niveau des barrages pour éviter les dégats d'inondations. On peut citer les **systèmes d'écrêtage ou de siphons**, qui sont parmi les plus utilisés.

Des actions curatives coûteuses mais à mettre en perspective avec les pertes

- A titre d'exemple, la pose de siphon coûte environ 1000 €, montant pouvant être en partie subventionner. La pose de grillages peut coûter jusqu'à environ 50 € le mètre linéaire
- Mais les pertes causés par les castors peuvent atteindre jusqu'à quelques milliers d'euros dans le cas des exploitations agricoles

Avantages

- Possibilité de réaliser des actions préventives, avec un taux de réussite élevé.
- Existence de leviers curatifs légaux aussi efficaces, sous condition d'une expertise technique élevée.
- Balance économique en générale avantageuse
- Maintient des cobénéfices environnementaux liés aux castors

Inconvénients

- Nécessite des compétences techniques fortes pour réussir les aménagements et concilier tous les enjeux.
- Financements pas toujours existant
- Cadre légale contraignant pour les actions curatives

Pour aller plus loin

Sur la biologie du castor et ses interactions avec l'humain : *Où en est la colonisation du castor en France ?*, Faune sauvage n°297, 4e trimestre de 2012

Sur la création et le maintient des ripisylves : Fiche "Création et amélioration de la ripisylve", projet eau AgroParisTech 2024

Sur les moyens curatifs existants : Fiche techniques de l'OFB déjà existantes sur le sujet.

Vers qui s'orienter pour plus de conseils

Syndicat Mixte d'Aménagement du Bassin de la Voire - 52220 La Porte du Der
Tél. 03 25 27 08 87 - Mail. contratglobalvoire.52@orange.fr
Service Eau et Biodiversité de la DDTM de l'Aube, apte à rediriger vers les correspondants locaux du "réseau Castor de l'OFB " 1 Boulevard Jules GUESDE. 10000 TROYES CEDEX. Tél : 03 25 49 80 10. Courriel : sd10@ofb.gouv.fr. Tél : 03 25 71 18

Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

SMABV

AgroParisTech